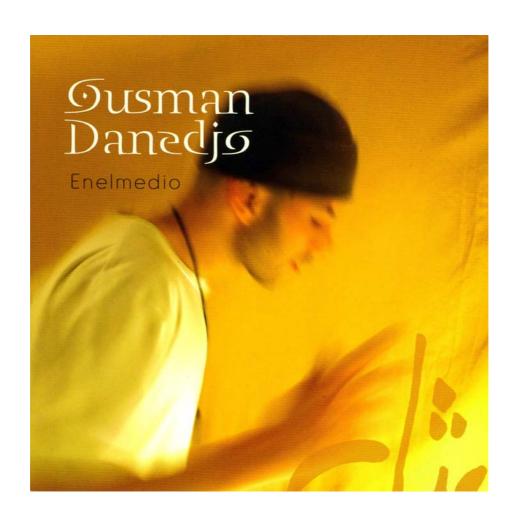
EXTRAITS DE PRESSE

Ousman Danedjø

« Enelmedio » Sortie le 24/04/08





CONTACT PRESSE / RADIO / TV / WEB - VICKEN SAYRIN

65, rue du Gouverneur Général Eboué 92130 Issy-Les-Moulineaux 01 46 62 09 91 - 06 24 42 64 92 vicken.sayrin@gmail.com

lls en ont dit ...

"Dès les premières mesures de son disque « En El Medio », on tombe sous le sortilège de cette voix sereine, énigmatique"

Fara C - L'HUMANITE

"Ousman signe un premier album d'une fluide et sobre élégance, offert comme une délicate attention à la terre l'ayant fait naître une seconde fois"

Patrick Labesse - MONDOMIX

"Un recueil de photos sonores toujours en mouvement et en trois dimensions. Ici l'on voyage en creusant le ciel"

David Commeillas - MUZIQ

"Une musique confondante de sincérité"

Bouziane Daoudi - WORLD MAG

" Pareil mimétisme est sidérant : son vrai nom est François Glowinski mais il chante en wolof et en bambara comme un Sénégalais ou un Malien "

Eliane Azoulay - TELERAMA SORTIR

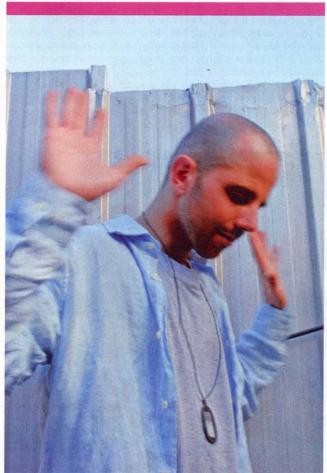
"Une vérité sidérante qui irradie son premier album" Jean Théfaine - CHORUS

" La musique d'Ousman touche au coeur et touche à l'âme "
Robert Brazza - AFRICA n°1

"Un véritable voyage intérieur"

OPEN MAG





Enchanté D'AFRIQUE

// OUSMAN DANEDJO France-Afrique
Texte Patrick Labesse Photographie D.R

C'est l'histoire d'un coup de foudre, d'une attraction fatale, d'un enchantement. Celle d'un jeune musicien et chanteur français qui signe un premier album d'une fluide et sobre élégance, offert comme une délicate attention à la terre l'ayant fait naître une seconde fois.

«J'ai fait le choix d'ouvrir ce disque avec le titre «Neneh Africa», qui signifie «Afrique mère» en langue peule, car ce morceau résume tout ce qui sous-tend et a déterminé ce projet, né de ma rencontre avec l'Afrique. J'ai voulu d'emblée la remercier de m'avoir accueilli et appris autant.» Celui qui parle a 31 ans, a vu le jour et vit en banlieue parisienne, s'appelait encore il n'y a pas si longtemps François Glowinski, né de père juif polonais et de mère chrétienne française. Désormais, son nom est Ousman Danedjo. Quelle idée saugrenue, se dira un esprit critique prompt à flairer dans ce choix une coquetterie exotique. De la même manière qu'il ironiserait également sur ces filles blanches portant tresses et boubou à la ville après une excursion en Afrique.

Danedjo a des arguments pour chasser le doute. «Ousman, parce que je me suis converti à l'Islam en 1996, c'est la première raison. Et puis, c'est également le prénom que des amis m'ont donné en Casamance, à Ziguinchor, où à 17 ans j'étais allé un peu sur les traces de Touré Kunda, dont j'étais fan. Lorsque je me suis converti, j'ai gardé ce prénom.» Quant à Danedjo, c'est un deuxième surnom que des amis peuls lui ont donné à Dakar et qui veut dire «teint clair». Sur son album. Ousman Danedjo chante notamment en bambara, en dioula, en peul, en wolof, en lingala. Il joue de la guitare, mais aussi de la kora, du kamalé n'goni et des percussions. A-t-on là pour autant un album de musique africaine composée et interprétée par un Français imprégné d'Afrique ? Pas si simple. D'ailleurs, la chanson-titre est en espagnol, «En El Medio» (au milieu). Une manière pour Danedjo de signifier que si l'Afrique restera toujours son influence la plus forte, il s'en reconnaît d'autres, déjà là ou à venir. Ousman Danedjo incarne en fait une tendance perceptible depuis quelques années chez de plus en plus de jeunes musiciens français : la volonté de s'appuyer sur les traditions d'Afrique en allant chercher in situ ce qui fécondera leur imaginaire créatif. On peut citer également, entre autres, Fred Galliano, qui, avec son label Frikyiwa, a scellé la rencontre de musiques ouest-africaines avec l'électro, ou encore Toma Sidibé, tombé amoureux du Mali où il a appris le diembé, puis «africanisé» son nom (Thomas Lambert) et fait le choix de chanter en bambara. On pourrait également évoquer le joueur de clavier Jean-Philippe Rykiel, qu'Ousman Danedjo a convoqué au nombre de ses invités sur son album. Un musicien qui a multiplié depuis le début de sa carrière les rencontres avec les artistes africains, en allant s'immerger régulièrement dans le vif du sujet, notamment au Sénégal, où il est resté six mois pour l'enregistrement de l'album Eyes Open (1992) de Youssou N'Dour. «C'était un honneur de partager ma musique avec Rykiel», raconte Danedjo. Nous n'avons pas eu besoin de parler de notre rapport à l'Afrique. Nous savions qu'il y avait ce point commun et cela a créé une grande affection et compréhension entre nous.»

Ousman Danedjo a craqué pour l'Afrique à 17 ans lors de son premier voyage, y est retourné maintes et maintes fois, s'y est même installé un temps. Son histoire avec ce continent est autant humaine et personnelle que musicale, insiste le chanteur. «Je pense qu'au départ, c'était pour moi juste un désir de vivre autre chose, de sentir une seconde naissance. J'avais peut-être besoin d'autres nourritures, d'autres références. Je n'étais peut-être pas complètement content de ma vie à ce moment-là. Aller puiser en Afrique m'a permis de me régénérer. Cela a été un nouveau départ pour moi.» Ousman Danedio admet que ce disque est un choix assez osé. S'il se l'est autorisé, c'est d'abord parce qu'il aime cette musique et ces langues. Il trouvait donc naturel et évident de les chanter. Et puis, il y a une autre raison, encore bien plus forte. «J'ai ressenti tellement d'émotions quand j'étais là-bas qu'il fallait que j'en fasse quelque chose. La musique m'a permis d'exprimer cette reconnaissance pour tout ce ressenti, ce vécu, pour tous ces gens qui m'ont fait grandir.»

LIENS

DEHORS... en concert

- Le 3 juillet à Bellac (87)
- Le 12 juillet au Paris Jazz Festival
- Le 9 octobre à Paris (New Morning)

À ÉCOUTER

OUSMAN DANEDJO, "Enelmedio" (0+ Music/Harmonia Mundi)

SITE WEB

www.mymondomix.com/plc/ousmandanedjo

Muziq - 25 000 Ex N°15 - Juillet/Août 2008



OUSMAN DANEDJO

Rencontre en deux temps deux mouvements avec un "petit toubab" d'ici qui a pris le temps d'affiner son art et qui publie enfin son premier CD. Par David Commeillas et Fara C.

rendre son temps. S'autoriser cette période de jachère intérieure qui permet aux inspirations et aux mélodies de fleurir jusqu'à maturité... Voilà un luxe que peu d'artistes osent se permettre, souvent pressés par les contraintes et les aléas du marché du disque. François Glowinski a laissé fermenter son premier album dans son sac à dos pendant vingt ans, au fil de ses allers-retours entre Paris, Dakar et le reste du monde. Rebaptisé Ousman Danedjo après s'être converti à l'Islam, il a assimilé le wolof, le peul, et diverses cultures d'Afrique de l'Ouest. Il joue parfaitement de la kora, du ngoni et chante véritablement « comme s'il était né là-dedans », confie le guitariste Magou Samb dans un petit documentaire très instructif à regarder sur son site (www.ousman.net). Le petit "toubab" qui rêvait d'Afrique en admirant Touré Kunda sur scène dans sa jeunesse a désormais amarré son navire musical dans le port sénégalais. «La musique brésilienne et le jazz, ce sont mon enfance aussi. Je n'ai pas envie de réduire ce disque à l'Afrique. (...). Je n'ai pas envie de reproduire en moins bien une musique qui existe déjà. Ici, les traditions sont très fortes, la musique est très puissante, et elle a déjà ses grands maîtres. Ce qui m'intéresse, c'est mélanger, prendre un rythme typiquement wolof et chanter en brésilien par exemple, pour créer un petit décalage. J'aurais pu sortir un album il y a cing ans, mais je ne l'aurais pas aimé longtemps. » Dans "Enelmedio", une brise brésilienne fait écho à des instruments mandingues. Ousman sera notamment le 9 octobre prochain au New Morning de Paris. Nous aussi. DC

Comment se sont articulés vos différents apprentissages?

De trois ans à douze ans, j'ai pris des leçons de piano, puis, adolescent, des cours de jazz au conservatoire de Clamart, J'ai étudié à l'oreille les musiques africaines, la transmission orale me convient parfaitement.

Vous avez réalisé un rêve : réunir sur votre CD certains de vos mentors, comme Jean-Philippe Rykiel.

Jean-Philippe, que j'ai découvert sur des disques de Youssou N'Dour et Salif Keita, a compris ces langages musicaux avec une intelligence et une sensibilité inouïes. En tant que Blanc faisant siennes des langues et des cultures africaines,

avez-vous parfois senti des réticences?

Les gens abordent souvent le sujet, mais perçoivent assez vite la sincérité de la démarche. Pour moi, être blanc est anecdotique. Des personnes africaines m'encouragent fréquemment. Lors d'un concert à la Flèche d'Or, un spectateur m'a glissé des billets et des colliers, comme cela se fait aux manifestations traditionnelles. Il m'a même donné sa carte de séjour! Le même soir, Sixu Tidiane Touré, le deuxième frère de Touré Kunda, a chanté avec moi. Ces expressions de soutien me touchent énormément.

Un dernier mot, en wolof?

Diaredieuf [merci]. FC



CD "Enelmedio" (O+/Harmonia Mundi) Concerts le 27 juin à Vandœuvre, le 3 juillet à Bellac, le 12 au Paris Jazz Festival

L'EXPRESS N° du 09/10/08





L'EXPRESS

La métamorphose de Danedjo

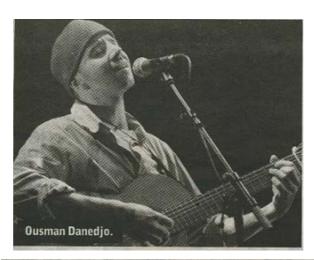
OUSMAN DANEDJO, Enelmedio (Harmonia Mundi). Et en concert, le 9 octobre, au New Morning, Paris (Xe).

'est l'histoire d'un coup de foudre. Celui d'un jeune guitariste français, François Glowinski, qui découvre l'Afrique de l'Ouest à 15 ans. Il apprend le wolof, le bambara, le peul. Au fil de ses longs séjours au Sénégal et au Mali, de ses rencontres avec les conteurs et les musiciens itinérants, il s'initie aux instruments locaux. Désormais, son nom ést Ous-



man Danedjo: un virtuose de la kora, du luth n'goni, des percussions... Un chanteur à la voix émouvante, tendue comme une corde. A l'âge de 31 ans, il signe son premier disque, un brillant éloge aux timbres et aux rythmes africains, teinté de jazz et de mélodies brésiliennes. A la tête d'un quartet, le compositeur glisse parmi ses 11 morceaux une magnifique méditation chantée en espagnol, *Enelmedio*. • P. G.





Danedjo l'Africain

FESTIVAL, PARIS

Dès les premières mesures de son disque, *Enelmedio*, on tombe sous le sortilège de cette voix sereine, énigmatique, qui chante en bambara, en wolof et en peul, dans un écrin de peaux et de cordes (kora mandingue, ngoni malien). Et l'on découvre qu'il s'agit d'un jeune Français blanc, Ousman Danedjo (notre photo), recourant, comme à une palette de couleurs, au large éventail d'instruments auxquels il s'est pa-

tiemment initié – percussions, kora, ngoni, voix, guitare... Il n'y a, chez lui, aucune tentative de récupération, mais une quête sincère, que saluent les artistes les plus exigeants en acceptant l'invitation sur son CD: l'as de la basse Michel Alibo, le chevronné batteur de jazz Stéphane Huchard, le peintre des claviers Jean-Philippe Rykiel, le berger de la flûte peule Aly Wagué... « Après avoir découvert, à douze ans, les Touré Kunda, j'ai eu envie de me rendre sur

leur terre, nous confie Danedjo (surnom donné par ses amis peuls, qui signifie « teint clair »). Je suis allé au Sénégal, puis en Gambie et Mauritanie. Je m'immergeais dans le rythme de la vie et de la musique, avec les précieux conseils de mon frère spirituel de là-bas, Abdoulaye. Mes séjours ont été facilités par les études d'arabe et de bambara que j'ai effectuées en fac à Paris. » Ses textes célèbrent la fraternité, la solidarité, les valeurs perpétuées par une Afrique que les dirigeants occidentaux devraient mieux écouter. Quand il reprend le morceau traditionnel Dounya, les mots sonnent comme s'ils avaient germé dans son cœur : « Si j'avais su que la vie est ainsi, je serais devenu arbre ou clair de lune... Au Paris Jazz Festival: le 12, O. Danedjo à 14 h 45, Zap Mama à 16 h 30 ; le 13, Tumi & The Volume à 14 h 45, Mayra Andrade à 16 h 30. Et aussi, entre autres : le 19, Angélique Kidjo ; le 20, Diane Reeves ; le 26, Steve Coleman ; le 27, David Murray. Voir parisjazzfestival2008.com. – A (s')offrir : O. Danedjo, CD Enelmedio (0+/Harmonia

Mundi); Zap Mama, CD Spermoon (Heads Up/Universal).



TELERAMA SORTIR n° du 09/07/08

OUSMAN DANEDJO

Le 12 juil., 15h, Parc floral de Paris, bois de Vincennes, route de la Grande-Pyramide, 12°, Paris info mairie 39-75. (2,50-5 € dans le cadre du Paris Jazz festival).

Pareil mimétisme est sidérant : son vrai nom est François Glowinski, mais il chante en wolof et en bambara comme un Sénégalais ou un Malien.

Openmag - 100 000 Ex N°105 - Avril 2008





À l'age de 17 ans, François Glowinski part en voyage... Il y a de ces départs qui bouleversent une vie. Pour ce fils de jazzman, bercé par le piano, la pop ou la musique brésilienne, cette envolée vers l'Afrique est une véritable révélation. Alors au Sénégal, c'est hors des sentiers battus qu'il découvre la vie africaine, il repart séduit. De retour en France, il poursuit ses études et apprend l'arabe et le bambara à la fac, tout en vouant une réelle passion pour la musique africaine. Il rencontre un conteur, Siré Camara, qui l'accueille dans sa formation « Camara ». Pendant trois ans, il se met aux claviers et aux chœurs. Puis commence à composer ses propres morceaux mê-

lant les influences pop et jazz. Tant touché par la culture africaine, il change de nom et se baptise Ousman Danedjo. Aujourd'hui, il chante en wolof, bambara ou peul et son travail se situe bien au-delà de la performance. Il met sa voix au service de textes qui rendent hommage à ce que l'Afrique lui a apporté : une grande bouffée d'humanité. Le travail étonnant de cet auteur, compositeur et interprète se révèle au grand jour avec son premier album Enelmedio. Enregistré et réalisé en 2007, on y retrouve de nombreux invités tels que Michel Alibo, Jean-Philippe Rykiel, Moriba Koita, Aly Wagué, Diogal Sakho... Ousman partage son vertige musical de sa voix tendue au timbre singulier et nous transmet un véritable voyage intérieur vers les horizons sénégalais.

N°14 - Mai/Juin 2008 Muziq - 25 000 Ex

UN RECUEIL DE

TOUJOURS EN



Dans un autre genre, Ousman Danedjo a également fait du chemin. Etonnante trajectoire, en effet, que celle de François Glowinski, qu'un concert de Touré Kunda à Paris poussa vers Dakar à 17 ans. Converti à l'Islam, il a embrassé les cultures wolof, bambara, et d'autres ethnies africaines. Il joue plusieurs instruments **PHOTOS SONORES** traditionnels, et des plus savants, comme la kora, sur "Enelmedio" (Parlesche-MOUVEMENT ET EN mins/Enzo Prod.), son premier album inti-TROIS DIMENSIONS. miste. On a forcément tendance à se ICI L'ON VOYAGE « EN

méfier des jeunes blancs-becs exilés sur

CREUSANT LE CIEL ». le continent noir en quête d'une identité si éloignée de leurs racines... Pourtant, ses inspirations font vibrer sans frontières, ni préjugés. À ses amours africaines, Ousman ajoute un spleen presque brésilien qui transcende parfois ses chansons (Yuma Africa). On peut

regarder un petit documentaire sur www.ousman.net, hautement recommandable pour les imbéciles qui douteraient encore de sa légitimité artistique à cause de son épiderme, et pour les autres aussi, évidemment.

Mondomix - 100 000 Ex N°28 - Mai/Juin 2008





OUSMAN DENEDJO

"ENELMEDIO" (O+ Music/Harmonia Mundi)

Belle histoire que celle de François Glowinski, qui à 17 ans rencontre l'Afrique et ne la quittera plus. Ce jeune musicien adopte même le nom d'Ousman Denedjo. Enelmedio, premier rejeton de cette union libre, joue dans la cour d'une pop planétaire bricolée, recyclée à partir de fragments de jazz, de bribes d'harmonies brésiliennes et de traces du patrimoine musical mandingue. Porté dès la première écoute par la voix familière, posée avec justesse, de ce fils de jazzman et auteur-compositeur des 11 titres (chantés en wolof, bambara et peul) ce Enelmedio revendique un éventail d'influences : des Touré Kunda à Carlos Jobim, en passant par Miles Davis, Oumou Sangaré ou Salif Keita. Enregistré en quartet avec la complicité de guests prestigieux (J.P. Rykiel, Michel Alibo, Moriba Koita, Aly Wagué...), cet album nourrit de délicates ambiances où rien n'est surjoué, surtout pas l'intégrité de sa relation avec ses frères du continent premier, ni son humanité, so

World - 25 000 Ex N°23 - Printemps 2008



Ousman Danedjo

Enelmedio

(O +/Harmonia Mundi)

Ousman Danedjo a dû être africain dans une autre vie. Son existence actuelle de Blanc, Français fils de jazzman, a été bouleversée en découvrant l'Afrique, il y a une dizaine d'années. François Glowinski est devenu Ousman Danedjo, chante en wolof, bambara, peul, joue de la kora et du luth n'goni. La révélation s'est faite à l'écoute d'un album des

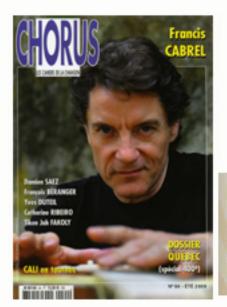


Touré Kunda, suivie d'un premier voyage au Sénégal à 17 ans. Aujour-d'hui, auteur, compositeur, Ousman interprète d'une voix douce, épurée, des ballades sensibles, cette grande humanité que lui a apportée l'Afrique. Ce premier album, où participent Fred Soul (piano, guitare), Denis Tchangou (percussions) et Raphaël François (basse), est un étonnement de précision, de mélodies africaines délicatement modernisées. Une musique confondante de sincérité quand elle semble médi-

tative, tolérante. Sur scène, les Sénagalais Doudou Ndiaye Rose, Touré Kunda, le Guinéen Mory Kanté, le Malien Cheik Tidiane Seck ou le Zaïrois Lokua Kanza l'accueillent comme l'un des leurs •

Bouziane DAOUDI

Chorus - 20 000 Ex N° 64 - ETE 2008



Pas facile de faire un choix parmi la riche production de ces derniers mois. Au final, on vous offre l'Ivoirien Alpha Blondy, la Malienne Rokia Traoré, le Sénégalais Wasis Diop, le Franco-Sénégalais Ousman Danedjo, le Burkinabé Victor Démé, les Antillais de Malavoi, les Réunionnais de la famille Gado, les Malgaches de Mahaleo, la Tchadienne Mounira Mitchala. Belle et éclectique affiche.

Ousman Danedjo

Celui qui joue ici de la kora, du xalam et des percussions, qui chante en bambara, peul, lingala, dioula et wolof, n'a pas la peau noire mais blanche: François

Glowinski avait dix-sept ans lorsqu'il eut le choc de l'Afrique via la musique des Touré Kunda. Africain d'âme, et plus précisément Sénégalais, il l'est devenu au fil des ans et des expériences, au point de se faire appeler Ousman Danedjo. L'histoire pourrait être seulement anecdotique si, à force de conviction et de travail, le jeune homme n'avait atteint une « vérité » sidérante qui irradie son premier album, Enelmedio, où l'accompagnent entre autres Jean-Philippe Rykiel, Ali Wagué, Diogal Shako. Un sans faute tout en grâce et retenue dans lequel le passe-muraille a glissé une superbe méditation en espagnol, En el medio (Au milieu). Attachant et émouvant.

(CD Enelmedio, 39'31. 0+Music/Harmonia Mundi)

Afrique Magazine - 40 000 Ex N°273 - Juin 2008





OUBLIÉES LES ANNÉES quatre-vingt et quatre-vingtdix, le temps des « Ye Ke Ye Ke », des grands fracas
électriques, inspirés de la révolution rock occidentale!
Voici l'ère des afro-bardes (Diogal, El Hadj Ndiaye...), des
atmosphères plus intimistes, acoustiques. Mais la règle
impitoyable de ce type de musique dépouillée, c'est
que si la chanson n'est pas d'acier, dame monotonie
se pointe! Un piège qu'en partie Rokia Traoré n'avait
pas su éviter dans ses trois premiers disques. Mais la
cosmopolite fille de diplomate, heureusement, rectifie
le tir avec l'intéressant Tchamanche. Direction: un son
country-malien, accompagné parfois de textes français
intelligents, et marqué surtout par une volonté d'établir



en priorité des atmosphères à la manière d'un rocker, à défaut de produire des mélo-

dies infaillibles. Et sa voix fait merveille pour atteindre un point d'orgue avec un chef-d'œuvre, la très belle version africanisée de « The Man I Love », de Billie Holiday. UN SOUPÇON DE MÉLODIE EN PLUS, c'est ce que fournit Ousman Danedjo (François Glowinski pour l'état-civil, un Gaulois « coup de foudré » par l'Afrique !), à l'occasion de son premier opus, Enelmedio. « Neneh Africa » ou les solaires « En el Medio » ou « Saana » sont servis par des arrangements aériens, mais toujours justes.

Tchamanché Rokia Traoré. Universal Jazz/Universal.

Enelmedio Ousman Danedjo. O+ Music/Harmonia Mundi.

La Terrasse



OUSMAN DANEDJO

C'EST DANS LE TEMPLE DU JAZZ PARISIEN QUE CE MUTLI-INSTRUMENTISTE PRÉSENTE SON PREMIER DISQUE.

Enregistré en 2007, Enelmedio affirme de belles ambitions telles qu'affichées par la liste des invités : Michel Alibo, Jean-Philippe Rykiel, Moriba Koita, Aly Wagué, Diogal... Les partenaires idoines pour conter le voyage vers l'Afrique d'Ousman Danedjo, un continent qu'il a découvert à 17 ans en allant au Sénégal. Des années et de nombreuses expériences plus tard, le voilà donc qui chante en wolof, bambara ou peul, qui joue de la kora, du ngoni et des percussions... A découvrir. J. Denis

Jeudi 9 octobre à 20h30 au New Morning (75). Tél. 01 45 23 51 41. Places : 23 €.

SLR - 20 000 Ex N° 72 - Mai 2008

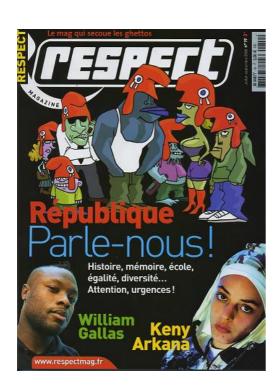




Ousman Danedjo François Glowinski de son fabuleuse déclaration d'amour à l'Afrique. Un tout premier album pour ce eune français qui en plus d'être auteur compositeur nterprète, joue de la cora du ngoni, des percussions et chante en wolof, bambara ou encore en peul Entouré de 3 musiciens piano, guitare, batterie basse, percus) et d'une floppée d'invités, il livre un opus d'une grande luminosité et d'une infinie douceur. Le jazz et la musique brésilienne s'immiscent de temps à autres dans ses fresques africaines de oute beauté. La voix d'Ousman est pareille à un fil tendu entre 2 continents et souffle sur nous un grand vent d'humanité Une très jolie rencontre (Mag)

O + Music/Harmonia M. www.ousman.net

N°Juillet-août-septembre 08 30 000 ex





Ousman Danedjo a la voix habitée. Interprété en wolof,

bambara ou peul, Enelmedio est un hommage à l'Afrique. Métissage musical (jazz, Brésil) chaud et bouleversant. Harmonia Mundi

Fanzyo - 20 000 Ex N°96 - Juin 2008





OUSMAN DANEDJO / world folk

" Enelmedio " (Enzo production)

Il chante en wolof, bambara ou peul. Auteur, compositeur et inter-

prète, il joue également de la cora, du ngoni et des percussions. Ousman Danedjo, a découvert l'Afrique à 17 ans. Une rencontre qui a bouleversé sa vie... Son parcours atypique et sa facilité à se mouvoir au sein des cultures et des langues d'Afrique de l'ouest ne font qu'enrichir son talent de musicien et ne doivent pas occulter ce qu'il est : un véritable créateur de musique et un chanteur hors pair. (DJ)

OUSMAN DANEDJO

⊙usman Danedjo

"Enelmedio" un album atmosphère acoustique, douceur, sensualité, émotion, un excellent voyage musicale qui apporte sa pierre aux cultures métisses, un artiste à suivre absolument. Un album sélection " COUP DE COEUR DE MUSIQUESDUMONDE". Salah Mansouri

ALBUM "COUP DE COEUR DE MUSIQUESDUMONDE"

"Enelmedio" est le premier album d'OUSMAN DANEDJO, qui a découvert l'Afrique à l'age de 17 ans. Une rencontre qui a bouleversé sa vie

Auteur, compositeur et interprète, Il chante en français, wolof, bambara et peul. il joue de la guitare, de la cora, du ngoni et des percussions.

"Enelmedio" un album atmosphère acoustique, douceur, sensualité, émotion, un excellent voyage musicale qui apporte sa pierre aux cultures métisses, un artiste à suivre absolument. Un album sélection "COUP DE COEUR DE MUSIQUESDUMONDE". Salah Mansouri

Il chante en wolof, bambara ou peul. Auteur, compositeur et interprète, il joue également de la cora, du ngoni et des percussions. Ousman Danedjo, a découvert l'Afrique à 17 ans. Une rencontre qui a bouleversé sa vie...

Son parcours atypique et sa facilité à se mouvoir au sein des cultures et des langues d'Afrique de l'ouest ne font qu'enrichir son talent de musicien et ne doivent pas occulter ce qu'il est : un véritable créateur de musique et un chanteur hors pair.

Son travail se situe bien au-delà de la performance. Il met sa voix tendue au timbre éclatant au service de textes qui rendent hommage à ce que l'Afrique lui a apporté : une grande bouffée d'humanité. Dans son premier album "Enelmedio", Ousman nous restitue ce voyage intérieur en Afrique, en y mélant ses autres influences musicales, telles que le jazz et la musique brésilienne.

Ousman Danedjo, a grandi dans la musique, celle de son père jazzman, les instruments à portée de main, le piano, la pop, la musique brésilienne... La révélation se fait à la découverte du groupe Touré Kunda. Il ressent tout de suite « la force » de cette musique qui ouvrira sa porte sur l'Afrique.

A 17 ans, il effectue son premier voyage au Sénégal. Une semaine hors des sentiers battus, à la découverte de la vie africaine. Il arrivait séduit, il est reparti conquis : « la réalité a dépassé ses espérances ». En France, une rencontre va précipiter son destin musical. Siré Camara est alors conteur. Ils sympathisent. Plus tard Siré l'accueille dans sa formation "Camara", aux claviers et aux choeurs, pendant trois ans. Puis Ousman commence à composer ses propres morceaux. Il y mêle ses influences pop et jazz. A la fac, Ousman apprend l'arabe et le bambara.

Le rêve s'incame petit à petit. Il se retrouve aux côtés de ceux qu'il avait admiré. En 1997, il participe au Festival Africolor avec Doudou Ndiaye Rose et la troupe Soninké Taaré Taaré, puis à la nuit de soutien aux Sans Papiers aux côtés de Mory Kanté, Lokua Kanza, Cheik Tidiane Seck. En 2000, c'est au tour de Sixu Tidiane Touré, chanteur du groupe Touré Kunda, à qui il doit la révélation de sa sensibilité africaine. Egalement compositeur et interprète de musiques de scène, il intègre en 2005 la Cie de nouveau cirque d'Armance Brown et Bruno Krief avec lesquels il sillonne l'Hexagone dans les spectacles "Bambous de souffle" et "Vertiges de l'ombre".

"Enelmedio" est son premier album. Il l'enregistre et le réalise en 2007 en y invitant des artistes tels que Michel Alibo, Jean-Philippe Rykiel, Moriba Koita, Aly Wagué, Diogal Sakho...